

deboutons du tout par ces presentes. Si vous mandons & à chascun devous, que nostre presente Ordonnance vous faciez tenir & garder dores-en-avant, & à iceulx Gardes, Tailleur & Essayeur, faictes payer les gaiges & despens dessusdis, par les Maistres-particuliers de noz Monnoyes, sur le prouffit qui Nous pourra & devra appartenir, à cause de l'Ouvraige d'icelles : Lesquelz gaiges & despens, Nous voulons estre alloüiez es Comptes de celui ou ceulx à qui il appartiendra, par noz amez & seaulx Gens de noz Comptes à Paris. *Donné à Paris, le 26.^e jour d'Avril, l'An de grace 1365.*
Ainsi signé. Par le Roy en son Conseil. BLANCHET.

(a) Lettres portant qu'on establira un [Hostel] des Monnoyes dans la Ville de Tours.

CHARLES

V.

à Paris, le 26.
d'Avril
1365.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France : A noz amez & seaulx les Generaulx-Maistres de noz Monnoyes, Salut & dilection. Nous vous mandons que vous faciez faire & ouvrir en nostre Ville de Tours, Monnoye d'Or & d'Argent, semblablement comme Nous faisons faire en noz autres Monnoyes, affin que ladite Ville & le pays d'environ, se puisse peupler & ranplir de noz bonnes Monnoyes, & que les contrefaictes & ^a estranges qui y ont à present cours, soyent du tout ^b abatuës : Et ou cas qu'il n'y auroit lieu & propre & ordonné à faire l'ouvrage de nos Monnoyes, comme fornaises, fondeire & autres edifices, si faictes faire & edifier à noz despens : Et Nous voulons que tout ce que lesdites fornaises & autres choses, cousteront à edifier & ordonner, soit alloüé es Comptes de celui ou ceulx à qui il appartiendra, par noz amez & seaulx Gens de noz Comptes à Paris. *Donné à Paris, le 26.^e jour d'Avril, l'An de grace 1365.* Ainsi signé : Par le Roy en son Conseil.

^a estrangeres.
^b décriées &
hors de cours.

BLANCHET.

^c On ne distingue pas biens'il y a 26. ou 27.

NOTES.

noyes de Paris, fol. 115. verso.

Avant ces Lettres, il y a :

(a) Registre D. de la Cour des Mon-

Mandement pour faire Monnoye à Tours.

(a) Lettres portant qu'il y aura des Contregardes dans les Monnoyes de Paris & de Tournay, nonobstant la disposition des Lettres du 26. d'Avril precedent.

CHARLES

V.

à Paris, le
dernier d'A-
vril 1365.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France : A noz amez & seaulx les Generaulx-Maistres de noz Monnoyes, Salut & dilection. Comme n'agueres, par déliberation de nostre Conseil, Nous ayons ordonné, si comme il vous peust estre apparu par noz ^d Lettres sur ce faictes, que les Gardes, Tailleur & Essayeur de noz Monnoyes, ne soient plus aux despens des Maistres-particuliers d'icelles; & que pour ce, ilz ayent & preignent sur Nous, du prouffit de nosdites Monnoyes, certaines sommes d'Argent par An; & ^e parmy ce, lesdis Gardes soient tenuz de faire office de Contregarde en noz Monnoyes d'Or, en ostant & deboutant les Contregardes qui y sont à present à nos gaiges : Savoir vous faisons, que ce ne fut onques ne n'est nostre intention, que les Contregardes qui sont à present & qui ou temps advenir seront en noz Monnoyes de Paris & de Tournay, soyent comprins en ladite Ordon-

^d Voy. cy-des-
sus, p. 546.

^e moyennant.

NOTES.

Avant ces Lettres, il y a :

Mandement par lequel les Contre-gardes des Monnoyes de Paris & Tournay, furent instituez derechef en leurs Offices.

(a) Registre D. de la Cour des Monnoyes de Paris, fol. 116. verso.

Tome IV.

Z z z ij

nance; ainçois voulons & Nous plaist de grace especial, tant pour le prouffit & seureté des Marchans frequentans icelles, que lesdits Contregardes soyent & demeurent en leursdits Offices, ainsi qu'ilz estoient paravant nollredite Ordonnance; c'est assavoir, que chascun desdits Contregardes, ont cinquante livres tournois de gaiges par An, prins sur Nous, & qu'ilz soient auz despens des Maistres-particuliers d'icelles. Si vous mandons & à chascun de vous, que vous mettez & instituez derechef lesdits Contregardes & chascun d'eulx, en leursdits Offices, & les faictes payer desdits gaiges & despens, en la maniere & aux termes acoustumez, par les Maistres-particuliers desdites Monnoyes d'Or de Paris & de Tournay: Lesquelz gaiges, Nous voullons estre allouez es Comptes d'iceulx Maistres-particuliers, sans contredit, par noz amez & seaulx Gens de noz Comptes à Paris; nonobstant quelzconques Ordonnances, mandemens ou deslenses au contraire. *Donné à Paris, le dernier jour d'Avril, l'An de grace 1365.* Ainsi signées. Par le Roy en son Conseil. P. BLANCHET.

CHARLES

V.

à Paris, en
Avril 1365.Philippe Au-
guste, à Com-
piègne, en
1189.(a) Confirmation de la Commune accordée à la Ville de S.^t Riquier.

KAROLUS &c. Notum facimus universis presentibus & futuris, Nos infraascriptas Litteras vidisse, formam que sequitur, continentes.

IN nomine Sancte & Individue Trinitatis, amen.

PHILIPPUS Dei gracia Francorum Rex: Noverint universi presentes pariter & futuri, quod (b) pacem & Communiam donamus Burgensibus (c) Sancti Rikarii, ad rationabiles usus & consuetudines quibus ipsi antea uti solebant. Concedimus etiam, ut Majorem faciant in Communia sua, quandocunque voluerint vel sibi viderint expedire. Quod ut firmum & ratum perpetuo maneat, salvo jure nostro, & Ecclesiarum & ingenuorum hominum, Sigilli nostri auctoritate, & Regii nominis * caractere inferius annotato, fecimus confirmari. Actum Compendii, Anno ab Incarnacione Domini 1189. Regni nostri Anno undecimo. *Astantibus in Palacio nostri (sic) quorum nomina supposita sunt & b signe. Signum Comitis Theobaudi Dapiferi nostri. Signum Guidonis Buticularii. Signum Mathci Camerarii. Signum Radulphi Constabularii. Data vacante Cancellaria.*

a Le Mono-
gramme: Il n'est
point figuré dans
le Registre.

b signe.

NOS igitur, ad supplicationem Majoris & Scabinorum Ville Sancti Rikarii predicti, supraascriptas Litteras, omniaque & singula in eisdem contenta & expressa, quatenus & modo quo ipsi eisdem uti sunt, de nostris auctoritate & potestate Regia, de speciali-
que gracia, tenore presentium confirmamus: Mandantes Baillivo Ambianensi, ceterisque Justiciariis & Officiariis nostris atque Regni, vel eorum Loca-tenentibus, presentibus & futuris, & cuilibet eorumdem, quatenus Majorem & Scabinos dicte Ville, modernos & eorum successores, vel alios quorum intererit, contra tenorem presentium, nullatenus inquietent vel molestant, inquietare aut molestari quomodolibet paciantur: Quicquid in contrarium factum vel attemptatum repererint, ad statum pristinum & debitum celeriter reducendo. Quod ut roboris perpetui stabilitate firmetur, Litteras presentes Sigilli nostri fecimus appensione muniri: nostro in aliis & alieno in omnibus jure salvo. Actum Parisius, Anno Domini 1365. & Regni nostri secundo, mense Aprilis.

c sic.

* Sig. signata. Per Regem ad relationem Consilii. MONTAGU.
Collacio facta est.

NOTES.

(a) Thresor des Chartres, Registre 98.
Piece 266.

(b) Pacem.] On appelle pax & paix
en françois, le territoire soumis à la Juris-

diction des Officiers municipaux des Villes
qui ont droit de Commune. Voy. Du Cange,
au mot Pax, vers la fin.

(c) Sancti Rikarii.] S.^t Riquier en Pi-
cardie, à deux lieues d'Abbeville. Voy. le
Dictionn. de la Fr. au mot, S.^t Riquier.